

d'abord , que tout ce que l'on nous dit de la magnificence & de la vaste étendue des temples païens , font des exagérations démenties par le fait. “ Les descriptions faites d'après le temple de Diane à Ephèse ou de Sérapis , ne conviennent point à tous les temples : tous n'avoient ni ces places , ni ces portiques , ni ces vestibules , qu'on nous représente comme nécessaires à leur composition. Les trouvoit-on , par exemple , aux foixante temples qui étoient sur le Capitole ; celui de Jupiter-Capitolin occupant déjà une bonne partie du terrain , & la Basilique de St. Pierre couvrant autant de surface qu'en a ce fameux terre ? Les trouvoit-on à ceux qui entouroient la moitié du *Forum Romanum* , où il y avoit outre cela des basiliques , des rofres , des arcs de triomphe , des statues équestres , des fontaines qui referroient l'espace ? Quelques-uns avoient tout au plus un petit portique à deux , quatre ou six colonnes ; les autres pouvoient être riches en peintures & en sculptures ; mais l'extérieur étoit fans cet appareil qui demande un grand terrain pour avoir de la majesté , & qui tombe dans le mesquin , dès qu'on le traite en petites proportions ,.

Mais si en général les temples païens n'avoient ni la splendeur ni la grandeur des nôtres , on pourroit croire au moins que les plus célèbres , tels que ceux de Delphes , d'Ephèse , de Jupiter-Hammon , exigent une exception , & qu'aujourd'hui même ils fixoient